
ARCHÉOZOOLOGIE DE LA COUCHE 5 DE SCLAYN (Résumé)

Liliane HENDERICKX*

La couche 5 de la grotte de Sclayn, datée de la dernière phase rigoureuse de l'Eemien, a livré un nombre important de restes macrofauniques. Diverses observations découlent de l'étude des ossements :

- les carnivores, groupe le plus important, semblent avoir occupé la grotte en alternance avec l'homme. Indéniablement, la grotte a servi de gîte aux ours pendant longtemps (charriage à sec, présence de l'ours dans les autres couches et les autres grottes du réseau karstique). Les félidés ont sans doute séjourné dans la grotte. Il en va de même pour les canidés et les hyénidés puisque nous y retrouvons les restes de leurs repas. Aucune trace anthropique n'a été relevée sur les ossements de carnivores ;
- les herbivores semblent constituer essentiellement un apport humain. Quelques traces anthropiques ont été relevées sur les restes de cerfs et de chamois. Elles attestent les actions de dépouillage et de désarticulation. Quant aux mammoth et rhinocéros, il est plus vraisemblable d'attribuer leur présence à l'homme d'autant plus que, dans le cas du rhinocéros, tous les éléments appartenant au squelette crânien sont localisés au fond de la grotte tandis que les autres restes, appartenant aux membres, sont localisés à l'entrée. D'une manière générale, les épiphyses des os longs sont conservées, ce qui suggère que les herbivores ont été la proie non des carnivores, mais de l'homme.

Des recherches plus poussées seront nécessaires pour élucider les problèmes que posent cette faune en ce qui concerne

- (1) la datation et la détermination du paléoclimat et du paléoenvironnement ;
- (2) d'éventuelles corrélations avec les différentes couches de la grotte elle-même et avec celles d'autres grottes du Paléolithique moyen.

* Route de Strivay 142, B-4051 Strivay.